



INTRODUCTION

L'œuvre poétique de M. Aragon est si féconde et si chargée de sens qu'il semble très prétentieux d'en faire l'étude notamment celle du thème de l'amour, sur lequel repose l'essentiel de sa création.

M. Aragon est un des plus grands poètes contemporains, représentatif du génie de la poésie française. L'originalité de sa pensée et de son écriture porte son œuvre au sommet de la littérature française. L'importance qu'il a acquise dans le domaine de la création est incontestable et incontestée.

M. Aragon est le premier et le seul poète qui glorifie inlassablement l'amour pour sa femme, la compagne de sa vie quotidienne, être de chair partout présente et qui n'a rien d'une femme imaginaire; il brise ainsi la tradition de la poésie lyrique qui veut que la femme soit un être idéal, plus esprit que chair.

Sa poésie, surtout dans Elsa et Le Fou d'Elsa témoigne de sa volonté de provoquer le scandale en parlant d'une femme vivante : la sienne, ce qui bouleverse les conventions littéraires selon lesquelles un poète chante ses maîtresses. Louis s'explique alors à ce sujet :

C'est un scandale, et ce scandale est le mien, à la face des sots, des hypocrites et des sourds. Je ne sortirai jamais de ce scandale, et sans lui rien de ce que j'écris, de ce que je pense, de ce que je suis n'a de sens ni de réalité.¹

Le poète manifeste alors son désir de réhabiliter la femme aux yeux de son mari car elle seule, est capable de donner un sens à l'existence de l'homme. Cette originalité révèle son dessein de dénoncer les fausses idées qui existent sur la femme et de dénoncer les hommes qui méprisent à tort leur compagne.

¹ Dominique Arban, Aragon parle avec Dominique Arban (Paris: Serghers, 1968), p. 161.

Je comprends fort bien que le fait même de parler de sa femme apparaisse comme une chose indécente ! Cela ne me trouble pas. Pour moi, il n'y a jamais indécence à dire ce qu'on pense. Dire ce qu'on pense, c'est être libre. Ma liberté, c'est de parler d'Elsa.¹

Cet itinéraire du poète révèle son projet d'une révision complète de la conception de l'amour et du bonheur. D'après Louis, aimer n'est pas s'amuser ou séduire la femme d'autrui car l'amour véritable n'exclut ni la fidélité ni la sincérité des partenaires.

Pour aimer, il faut d'abord savoir aimer c'est à dire connaître la valeur de l'amour ; ce que révèle l'œuvre du poète d'Elsa. ". . . de cette vie je n'ai appris qu'une chose, j'ai appris à aimer et je ne vous souhaite qu'une chose savoir aimer".²

L'amour seul peut transcender l'homme, il est son seul salut possible.

A travers son œuvre, Louis évoque son malheur ; le drame de l'illégitimité de sa naissance, le désespoir provoqué par un amour impossible qui est la cause de son impuissance à vivre, la perte de la foi dans la vie et dans l'avenir.

Toute sa tragédie antérieure à la rencontre d'Elsa ne sert qu'à mettre en valeur l'amour d'Elsa sa rédemptrice. Il l'assimile alors à une divinité et lui voue un culte qui dépasse celui de toutes les religions préexistantes ce qui entraîne la sacralisation de sa médiatrice. L'influence d'Elsa dans la vie et dans l'œuvre de M. Aragon est fondée sur le sauvetage moral qu'elle a **entrepris** auprès du poète, c'est elle, la raison d'être non seulement de son écriture mais aussi de sa foi socialiste car c'est elle qui l'initie à la quête de l'avenir en vue de la

¹ Dominique Arban, Aragon parle avec Dominique Arban, p. 161

² Louis Aragon, J'abats mon jeu (Paris: Gallimard, 1974), p. 152.

la fondation du couple symbolisant l'amour absolu et le bonheur, dans une société renouvelée.

Sa philosophie de l'amour est étroitement liée au communisme, dans lequel il s'engage en ayant pour seul dessein la réalisation du bonheur de l'humanité à venir. L'amoureux d'Elsa devient alors philanthrope et surtout philosophe et militant.

C'est pourquoi Suzanne Labry n'a pas tort de considérer M. Aragon comme "le poète d'Elsa au sens total car Elsa a modifié son œuvre en modifiant son être et en donnant à cette œuvre un sens".¹

M. Aragon reconnaît lui-même l'importance de la femme aimée :

Et ma vie au bout du compte
Se résume au nom d'Elsa²

Elsa est à elle seule tout l'univers du poète : elle est la Femme, elle représente l'idée du Couple, et elle symbolise l'Amour. Sans elle il n'est rien, grâce à elle il est un homme conscient de ses responsabilités et surtout un grand écrivain, un génie à la mesure de Victor Hugo et des plus grands poètes de la littérature française.

¹ Europe, février-mars 1967 n°454-455 : Elsa Triolet et Aragon (Paris: Europe et les Editeurs Français Réunis, 1967), P.131.

² Louis Aragon, Poètes (Paris: Gallimard, 1969), p. 240.